

SPEZET

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE

Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept large et un chœur d'une travée droite terminé par un chevet à trois pans et accosté de deux sacristies.

Commencée en 1709, elle fut terminée en 1719, ainsi que l'indique l'inscription peinte sur le dernier pilier sud : " ANNO. MDCCXIX. DIE. IX. MENSIS. IVLII. D. D. ILL. MVS. ET. R. R. FR. HYAC. DE PLOEUC. EPVS. ET. COMES. CORNVB. HANC. ECCLESIAM. DEDICAVIT. ET. CONSECRAVIT. 1719. "

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau sans entrants ni sablières ; les grandes arcades en plein cintre reposent sur des piliers carrés. Arcs diaphragmes à l'extrémité des bas-côtés ; chapelle des fonts et porche sud à grand escalier au droit de la deuxième travée.

Clocher à deux galeries classiques et flèche octogonale à crochets ; portail ouest classique à clef et fronton à ailerons.

Mobilier

Maître-autel en tombeau galbé, avec tabernacle à dais d'exposition encadré de deux Anges adorateurs. Retable à pilastres, corniche cintrée et sommée d'une gloire et ailes en retour, oeuvre du sculpteur Flamant, 1754 ; au centre, tableau de l'Assomption, toile, signé " Lhermittais. 1754 " (C.).

Deux autels latéraux identiques, dus aussi à Flamant, 1754-1757 (C.) : autel galbé, retable plat à reliefs d'appliques ; tableaux, Déposition de croix au nord, Adoration des bergers au sud, oeuvres attribuées à Lhermittais.

Stalles encore en place, XIXe siècle. - Grille de chœur en fer forgé, XVIIIe siècle. - Quatre confessionnaux à demi-dôme, fin du XVIIIe siècle (C.). - Tribune, sans doute de la fin du XIXe siècle.

Chaire à prêcher, oeuvre du sculpteur Antoine Ecosse 1763 (C.) : cuve galbée avec les Docteurs d'Occident sur les panneaux ; abat-voix sommé d'un Ange à la trompette.

Fonts baptismaux en granit, bas-relief polychrome du Baptême du Christ sur le panneau d'applique qui soutient le dôme octogonal.

Statues - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant et saint Adrien, XVIe siècle, ce dernier invoqué pour les maux d'estomac ; - en pierre : saint évêque en chasuble gothique (niche du pignon ouest) ; - en bois polychrome : Christ en croix, XIXe siècle (nef), autre Christ en croix, plus ancien XVe siècle (enfeu tr. sud), saint Pierre et saint Paul Apôtres, XVIIIe siècle (choeur), saint André, sainte Marie-Madeleine, XVIe siècle, (C.), et, au presbytère, Christ en croix du XVIIe siècle et Crucifix d'autel du XVIIe siècle.

Vitraux du transept : Vierge à l'Enfant, atelier Rault, 1932, au sud ; Atelier de Nazareth, Lorin, Chartres, 1946.

Orfèvrerie : Croix de procession du XVIe siècle, argent, inscription : " NOBLE. HOMME. SEIGNEUR. DE. PERRIER. SEIGNEUR. DE BOISGARIN. A FAIT. FAIRE. LA PRESENTE. CROIX. D'ARGENT. AU. NOM. ET. POVR. LES PAROISSIENS. DE. SPEZET. LAN. 1534 " (C. en 1942 et disparue depuis). - Statuette de la Vierge à l'Enfant, argent, XVIIIe siècle.

* Sur le placitre, ossuaire (C.), édifice de plan rectangulaire, peut-être du XVIe siècle ; sur la façade, deux fenêtres à meneau.

A Pont-du-Stang, fontaine de dévotion Saint-Gouesnou (en breton, Feunteun Santig-Winou) ; l'eau était appréciée pour les rhumatismes. Statue de saint Gouesnou.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU CRANN (C.)

Fondé par un seigneur du Crann-Huel, probablement à son retour d'un pèlerinage aux Lieux saints d'après l'inventaire des reliques insignes de la chapelle, l'édifice date des années 1535-1540. L'inscription de fondation, en caractères gothiques, se lit sur un contrefort de la chapelle nord : " ... CHAPELLE FUT FONDEE... MVcXXXV A LONEUR DE NOT(RE) DAME DU CRAN... "

En forme de croix latine, l'édifice comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, deux chapelles en ailes formant faux transept à l'aplomb de la quatrième travée, et un chœur peu débordant et à chevet plat.

Du type à nef obscure et lambrissée, c'est un édifice très soigné, dont les arcs brisés très ouverts des grandes arcades pénètrent directement dans les piliers octogonaux. Entre les troisième et quatrième travées, arcs diaphragmes sur la nef et les collatéraux.

A l'extérieur, le pignon ouest est surmonté d'un lanternon qui appartient à la lignée de ceux de Berven et de Roscoff ; au chevet, armes des Vieux-Châtel du Crann-Huel. Du côté sud, la sacristie date du XVIIe siècle ainsi que l'indique l'inscription : " Y. GVEN COAT FRAVAL FA. 1653. "

Mobilier

1. Maître-autel et deux autels latéraux en granite du XVI siècle : leurs tables monolithes à rebord mouluré reposent sur des massifs en pierres de taille.

Au maître-autel, dit de la sainte Trinité, retable en bois polychrome de la fin du XVIe siècle : sous la fenêtre d'axe, dans la prédelle, panneaux en bas-relief polychrome représentant deux Anges adorateurs tournés vers la niche centrale à dais et balustres, deux femmes tenant leur chapelet, à gauche, et deux hommes avec chapelet aussi, à droite. - A l'angle gauche du chevet, niche à volets surmontée d'une loggia : Statue de la Vierge à l'Enfant dite Notre Dame du Crann, entourée d'anges musiciens ; sur les volets, les douze Apôtres en bas-relief ; la loggia abrite des statues et porte un Père Eternel ; sous la niche, bas-relief de la Prédication de saint Jean-Baptiste (C.). - A l'angle de droite, même type de niche abritant la sainte Trinité, le Père tenant Jésus détaché de la croix, et dessous, Martyre de saint Jean l'Évangéliste (C.).

Autour du maître-autel, table de communion à balustres tournés.

Autel latéral sud : petit retable à cinq panneaux sculptés, non polychromes, avec motifs végétaux.

Confessionnal du XVIIIe siècle.

2. Statues anciennes en bois polychrome : Vierge à l'Enfant et sainte Trinité, au chevet, seconde moitié du XVIe siècle (C.), - saint Laurent, entre les volets de l'ancienne niche (scènes du martyre), chapelle nord, - Christ Sauveur du Monde, autre Vierge à l'Enfant, saint Jacques Le Majeur, saint Mathurin (?) en chasuble.

3. Vitraux : Notre-Dame du Crann est l'une des rares chapelles de Bretagne ayant conservé ses verrières anciennes (C.). Elles sont au nombre de huit, réparées à de nombreuses reprises, notamment en 1741 par Rogeron, peintre verrier à Quimper, et de 1914 à 1918 par le peintre verrier parisien Bonnot.

- La maîtresse vitre est consacrée à la Passion (douze scènes sur trois registres). Exécutée d'après un carton rhénan, elle est de facture médiocre et présente de grands rapports avec celle plus tardive de Saint-Goazec qui est datée 1573.

- Fenêtre du bas-côté nord : Baptême du Christ, sur trois lancettes : dans le remplage, Père Eternel bénissant et anges musiciens.

- Transept nord, au pignon : la verrière de la Nativité, datée " NATIVITAS DOMINI 1546. ", a été exécutée par un atelier quimpérois qui réalisa vraisemblablement aussi le vitrail de la Dormition de la Sainte Vierge et le Baptême de Notre Seigneur, où des influences italiennes et allemandes sont perceptibles, et probablement d'après un carton souabe. Sur trois lancettes, Adoration des Mages dans le registre inférieur, Adoration des Bergers dans le registre supérieur.

- Transept nord, mur est : verrière représentant le martyre de saint Laurent. Datée par l'inscription gothique " MIL Vcc XLVIII/CHARLES : QUAPION : FABRIQUE : ", elle a été exécutée d'après un dessin de Baccio Bandinelli gravée par Marc-Antoine Raimondi.

- Transept sud, au pignon : verrière de la Dormition de la Vierge. Dans le registre inférieur, panneaux de la mort de la Vierge à rapprocher du vitrail de la chapelle de Kerdévoit ; dans le registre supérieur, Couronnement de la Vierge.

- Transept sud, mur est : verrière plus fruste représentant le transport du corps de saint Jacques Le Majeur. Vers 1548, d'après l'inscription : " ...QUAMPION. FABRIQUE. "

- Bas-côté sud : verrière de saint Eloi, sur deux lancettes. La verrière de saint Jacques et celle de saint Eloi ont été exécutées d'après des gravures populaires. La dernière, datée 1550 et marquée des initiales " Vi : Di ", est probablement due à Vincent Desportes, peintre verrier de Châteauneuf-du-Faou.

- Oculus du mur occidental : Résurrection du Christ.

* Près de la chapelle, fontaine de dévotion et calvaire avec la statue de saint Antoine ermite dans une niche.

CHAPELLE DE KERHALIOU

Dédiée à sainte Thérèse de Lisieux. De plan rectangulaire, avec petite sacristie en aile au flanc sud, elle a été bénite le 20 septembre 1936. Elle a été construite avec les pierres des anciennes chapelles ruinées (Saint-Jean, Saint-Adrien et Sainte-Brigitte) ; le clocheton à flèche gothique et la fenêtre axiale à fleur de lys en proviennent.

Mobilier

Statues anciennes en bois polychrome, provenant des chapelles ruinées et de l'église paroissiale : groupe du Baptême du Christ, XVIIe siècle (C.), Vierge à l'Enfant, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, saint Denis évêque portant sa tête, sainte Brigitte, saint Antoine ermite, saint Thudec, sainte Barbe, sainte Elisabeth, XVIIe siècle (C.), saint Zacharie, XVIIe siècle (C.), saint Nicodème, sainte assise non identifiée.

* Au carrefour, près de la chapelle, croix monolithe de granit.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Antoine, à l'angle S.-E. de l'enclos de l'église ; en ruines en 1910 quand on déplaçait le cimetière. Elle portait la date de 1561 sur le portail.
- Chapelle Saint-Adrien (Sant-Drien ou Drin), au lieu-dit Miné-Saint-Adrien. Mentionnée dans le rôle des décimes de 1774 et construite dans un camp retranché, elle fut endommagée par la tempête de 1912 et délaissée ensuite. Le saint était invoqué pour les coliques d'enfants. Fontaine de dévotion ruinée.
- Chapelle Sainte-Brigitte, à Bodizel. Déjà délabrée avant 1914, figure au rôle des décimes de 1774. Chancel au Musée Départemental.
- Chapelle Saint-Conogan, au rôle des décimes de 1774. Rebâtie en 1689 et consacrée en 1691 par Mgr Fr. de Coëtlogon, elle figure, sur la carte de Cassini, au sud du manoir de Pellaë, et disparaît après la Révolution. Le saint patron y était invoqué pour la guérison de la fièvre.
- Chapelle Saint-Denis, au village de Saint-Denis. Au rôle des décimes de 1774. Elle était en ruines en 1935. Le saint patron était invoqué pour les âmes des défunts. Fontaine ruinée.
- Chapelle Saint-Jean, au lieu-dit Saint-Jean. Au rôle des décimes de 1774. Elle était en ruines en 1935. Fontaine ruinée.
- Chapelle Saint-Thudec, du XVIIe siècle, près des bois de Toullaëron. En ruines en 1935. Le saint patron était invoqué contre les maux de tête et la surdité.

BIBL. - J.-M. Abgrall : La chapelle de Notre-Dame du Crann en Spézet (B.S.A.F. 1909). - H. Pérennès : La chapelle de Notre-Dame du Crann en Spézet (Quimper, 1931, reprise des articles du B.D.H.A. de 1930-1931). - R. Couffon : Spézet. Chapelle Notre-Dame du Crann (S.F.A. - C.A. 1957). - Inventaire Général : Canton de Carhaix-Plouguer (1969). - Cl. Arlaux : A la découverte de Spézet (Spézet, 1986). - M.-M. Tugorès : Eglise Saint-Pierre. Tableau de la Descente de croix. Une des sources du peintre Lhermittais (B.S.A.F. 1978).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.